

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-05-29

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-05-29, 1932-05-29.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14563>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932-05-29

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

SAUVETÉRE

3433

PAULHAN 217232A

29 mai 1932

ARCHIVES PAULHAN

Cher ami "Peut-ê.être",

Je ne puis rien dire de "Querelles de Famille", qui m'est dédié. "A cheval donné ..." Je n'ai lu ce livre qu'imprimé, et avec sa dédicace; je n'ai donc eu qu'à dire merci. Duhamel est un ami très cher, et son attention m'a fait plaisir. Parmi mes amis qui écrivent, il y a ceux dont je préfère l'œuvre à l'homme (y en a-t-il réellement?) et ceux dont je préfère l'homme à l'œuvre. (Sida aussi est de ceux-ci.) Quant aux "dix ans de malveillance", et même de malveillance un peu dissimulée sinon "sournoise", pourquoi nier? J'ai toujours entendu attaquer Duhamel à la N.R.F. même du temps très lointain de Copeau et de J. Rivière.

Incompatibilités profondes, et que je conçois
 avec bien, de part et d'autre, puisque mes
 amitiés m'ont placé entre deux.

Ceci n'est pas sans rapport avec l'échange
 des lettres Paulhan-Guéhenno. Je n'ai pas
 aimé la forme que Guéhenno a donnée à sa
 lettre ouverte au Comité des Lettres et des Arts.
 (J'ai même eu l'imprudence de le lui écrire
 désobligamment) mais l'attitude d'un
 Guéhenno me plaît. C'est un homme qui
 s'engage; qui s'engage à fond, avec armes
 et bagages, dans tout ce qu'il écrit, même
 quand il se trompe (je ne dis pas cela pour
 sa protestation d'Europe; c'est la forme donnée
 à cette protestation que j'ai critiquée, non
 l'esprit) j'aime l'émotion et la sincérité qui
 le poussent. Je préfère sa "lettre à Paulhan"
 à votre réponse. Il s'y engage une fois
 de plus, il se découvre généreusement; le
 fond du débat lui importe plus que ce
 qu'on pourra penser de son attitude, ou

Au fond, cela n'a guère de rapport, etant donné la suite de ma
 lettre. Je voulais dire que l'incompatibilité Guéhenno - N.R.F.
 est de même famille que l'incompatibilité Guéhenno - Paulhan.
 Mais je n'ai pas voulu dire que Guéhenno est le cœur qui
 s'engage à fond, toujours.

ce qu'on pourra critiquer dans le détail. Votre
 réponse est d'une fine plume, mais habile à
 se réserver. La partie est inégale. Vous aurez
 pour vous les rieurs, l'"élite" (!) mais l'accent
 de Guéhenno touche au cœur. Et il se peut que
 les temps ne soient plus à éborgner les nez,
 et qu'il y ait plus urgent à faire. Même
 à la N.R.F. Un article comme celui
 d'Antonin Artaud sur les Riches, je l'ai
 plus goûté à m'en délecter. Cette N.R.F. - là,
 date, selon moi. Le ton d'un Fernandez me
 semble illustrer précisément ce que je voudrais
 avoir dit. Rien n'est plus loin du ton
 d'Europe; mais rien n'est plus loin aussi des
 subtilités intelligentes de la pure littérature.
 L'influence de Fernandez est, pour moi,
 exactement ce qui est souhaitable aujourd'hui
 pour vivifier la N.R.F., sans altérer sa
 personnalité véritable, sans rien lui faire
 perdre de la place à part qu'elle occupe depuis

(Je salue Bérthe Ana!)

vingt ans.

A ce propos, je ne saurais assez louer les derniers numéros et spécialement celui de mai, pour sa partie critique. Les fenêtres sont ouvertes, l'air du temps est entré et circule.

Je vous écris à bâtons rompus, sans peser mes termes. Lisez-moi vite et sans y attacher d'importance.

Qui vous a dit que je travaillais "beaucoup"? J'ai un tas d'embêtements, de tous ordres; et, quant au travail, je me suis engagé à la légère dans un petit sujet de nouvelle, sans voir le piège tendu, et me voici enpiétré dans tout un truc dont je ne sais comment sortir.

Je prends bonne note des loisirs de Mme Rueff. Mais pour le moment je ne tape que ma tête contre les murs.

Encore une fois, lisez-moi de la pointe d'un œil, et ne me cherchez pas de querelle... Je suis d'avance d'accord avec toutes vos objections!

Bien affectueusement votre.

Roger Martin du fau

SAUVETERRÉ

SA 3 D

24 mai 32

P.S

Quelle est cette phrase absurde de moi que vous citez dans le MEMENTO de mai ? Il fallait la garder pour quelque Sottisier !

Ai-je jamais écrit cela ? Et à qui ?
Je n'en ai aucun souvenir, et j'aimerais tout de même bien savoir.

Qu'est-ce que c'est que "DEMAIN" ??

ARCHIVES PAULHAN

Ruy